

**Homélie de Mgr Vincent Jordy**  
**Messe pour les Rameaux**  
**à la Cathédrale**  
**24 mars 2024**

*Is 50, 4-7*  
*Ph 2, 6-11*  
*Mc 14, 1 – 15, 47*

Frères et sœurs, chers amis,

Un penseur français des années 60-70, psychanalyste mais aussi catholique – il avait un frère prêtre – ce penseur donc disait quand on lui demandait ce qu'était la vie, la réalité dans laquelle nous sommes que : « Le réel, c'est ce qui cloche, ce qui cogne ». Le réel cela ne va jamais ou rarement comme nous le souhaitons. La réalité c'est ce qui cloche, ce qui cogne, cela signifie qu'apprendre à vivre, apprendre ce qu'est la vie, nous demande de consentir peu à peu à l'idée que nous ne pouvons pas tout ; que ce n'est pas seulement parce que nous voulons quelque chose que cette chose se produira. Le réel nous fait sortir de l'illusion de toute puissance. Faire ce chemin, comprendre que tout ne va pas toujours comme nous le voulons, c'est tout simplement accéder à la maturité. C'est, d'une certaine manière, ce que la célébration des Rameaux nous aide, elle aussi, à comprendre : sortir de l'illusion pour être dans la vérité que le Christ apporte.

**1/ Cette célébration des Rameaux a commencé par l'entrée solennelle, triomphale de Jésus à Jérusalem.**

Voilà des mois que Jésus arpente la terre d'Israël avec ses disciples. On aime L'écouter car « jamais un homme n'a parlé comme Lui ». Il résiste aux puissants et aux forts, Il valorise les pauvres et les petits. Mais encore, Il fait des signes inouïs, qui montrent que Dieu est avec Lui quand Il guérit les malades et ressuscite même des morts.

Or tout le peuple d'Israël est en attente. Ce peuple, rappelons-le, souffre ; il souffre doublement. Il est gouverné par un roi corrompu, Hérode et par des grands prêtres du Temple eux aussi loin de l'idéal de la Loi de Moïse, d'une vie juste et droite devant Dieu. Mais il souffre aussi de l'occupation romaine. Le peuple attend donc ce qu'ont annoncé les prophètes ; la venue d'un envoyé de Dieu sur lequel repose l'Esprit-Saint. C'est de Lui qu'on attend qu'Il libère Israël, qu'Il chasse l'occupant romain et qu'Il règne sur le pays pour lui redonner sa prospérité, son honneur et sa grandeur devant Dieu.

Ce Messie, cet envoyé de Dieu, ce pourrait être Jésus. C'est bien pourquoi le peuple l'acclame alors qu'Il entre dans la ville, monté sur un ânon. On coupe des rameaux, on Lui fait une route, un chemin pour L'accueillir. Pourtant, rien ne va se passer comme prévu. Pourtant, rien ne va se passer comme le peuple l'espère. Pourtant Isaïe notre première lecture annonçait un envoyé et un serviteur de Dieu souffrant. Ce n'est pas parce que nous voulons quelque chose que cela se produit. Le peuple attendait un Moïse Triomphant ; c'est bien ainsi que Jésus entre à Jérusalem. Mais nous l'avons entendu dans la lecture de la Passion, le triomphe de Jésus n'est pas celui de la puissance apparente, une puissance politique, militaire, sociale. C'est la victoire de Celui qui, comme l'écrira st Paul « est de condition divine », mais qui le premier consent à s'abaisser, à entrer dans un chemin de pauvreté, d'humilité. Le Messie qui vient n'est pas Celui que l'homme désire, pour servir nos manières de vie et de faire humaines. Le Messie qui vient est un Messie inattendu, inouï. C'est Dieu Lui-même, le Tout-puissant qui se fait impuissant, pauvre : Dieu inattendu, Dieu surprenant sur une croix.

**2/ Cette célébration du dimanche des Rameaux a commencé par l'entrée triomphale de Jésus mais elle se termine par la crucifixion et la mise au tombeau. Qu'est-ce que cela peut alors signifier ?**

Avant tout, cela signifie que Dieu n'est pas tel que nous L'imaginons. Il dépasse toujours nos attentes, ce que nous voudrions qu'Il soit pour nous. Dieu n'est pas Celui que nous voudrions qu'Il soit. Et Il se révèle à nous, librement, tel qu'Il est.

Israël attendait un libérateur politique. Jésus vient nous libérer profondément, spirituellement, intérieurement : Il libère notre cœur pour nous sauver et pour que nous changions de vie.

La célébration de ce jour nous révèle que Dieu se manifeste tel qu'Il est, dans sa liberté ; mais en se révélant ainsi, dans le mystère de la Passion et de la croix, Il nous dit à quel point Il nous aime. Il nous aime jusqu'à donner Sa vie pour nous. Il nous aime, Lui, le Tout-Puissant, au point de se faire fragile, pauvre, pour que nous comprenions que nous pouvons tous avoir accès à Lui. Jésus, c'est Dieu qui donne sa vie sur la Croix, qui se rend proche de chacun d'entre nous avec ses faiblesses, ses pauvretés. Jésus, c'est Dieu qui se rend accessible à tous, jusqu'à ce Centurion au pied de la croix qui peut dire : « Vraiment cet homme était Fils de Dieu » !

Alors, chers amis, en cette année 2024, voulue par le Pape François, comme une année de la prière, entrons dans cette Semaine sainte, en accroissant notre prière. Afin que Dieu nous éclaire, qu'Il illumine nos cœurs, nos intelligences. Ainsi nous pourrions accueillir Jésus dans nos vies, tel qu'Il veut se donner à nous. Ainsi nous aurons accès à Lui pour qu'Il puisse nous libérer et nous sauver en plénitude.

Amen